

Chaissac le naïf, Chaissac le moderne, Chaissac le primitif... Tant d'épithètes ont été associées au nom de l'artiste français Gaston Chaissac qu'il est parfois « difficile de s'y retrouver ». Compagnon de route de Jean Dubuffet, avec qui il correspond dès mille neuf cent quarante-six, Chaissac n'a cessé, au travers de ses lettres, de commenter l'entreprise artistique et théorique de son contemporain, ce que n'ont pas manqué de relever ses exégètes. Qu'en est-il de l'œuvre plastique ? Autorise-t-il, au même titre que les écrits, à penser la démarche de Dubuffet, et partant celle de Chaissac en interaction avec l'œuvre de Jean Dubuffet ?

Daniel J. Sherman, dans son essai *French Primitivism and the Ends of Empire*, a récemment suggéré une problématisation originale et audacieuse de l'œuvre du Vendéen, une nouvelle fois lié à l'art brut. Centrée sur la notion de primitivisme, laquelle bénéficierait d'une vigueur nouvelle en France parallèlement à l'ébranlement de l'Empire colonial, son étude laisse pourtant de côté une des dimensions fondamentales du supposé primitivisme de Chaissac, éminemment ludique.

Cela transparaît pourtant dans de nombreuses œuvres réalisées par l'artiste dès 1947, à l'image d'une *Tête archaïque*, masque rustique et assemblage moderne, acquise par le critique d'art et collectionneur d'art naïf Anatole Jakovsky. Centrée sur l'étude de cet objet, cette communication propose d'envisager la pratique artistique de Gaston Chaissac conçue en réaction à celle de Jean Dubuffet (où l'on traitera également de rusticité, de Pablo Picasso et d'un art brut singulièrement interprété).

Chargée de cours à l'École du Louvre et à l'Université Paris I – Panthéon Sorbonne, Vanessa Noizet est actuellement doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris I – Panthéon Sorbonne. Ses recherches, dirigées par Emmanuel Pernoud, sont consacrées à la réception de l'œuvre de Gaston Chaissac, des années mille neuf cent trente à nos jours.

Publications :

- « Le faire-écrire de Gaston Chaissac : lecture d'un matériau épistolaire », in *Dimensions de l'art brut. Une histoire des matérialités*, Actes du colloque « Art brut et matérialité : de l'imaginaire à l'œuvre », Presses universitaires de Nanterre, à paraître en 2017.

- « Du Sahara au Mexique en passant par les sous-sols : correspondances et imaginaires autour de Gaston Chaissac », in *Histoire de l'art*, Paris, APAHAU et Somogy éd., décembre 2015, n° 76.